

UNE DÉMARCHE EN 10 ÉTAPES POUR CONCRÉTISER UNE IDÉE PÉDAGOGIQUE*



SHARON COYLE

Professeure
Cégep de Sept-Îles

L'EXEMPLE DE LA MISE EN PLACE D'UNE CLASSE D'APPRENTISSAGE ACTIF

CONTEXTE

Pendant plus de 20 ans, un groupe de professeures de langues dans mon collège a tenté d'obtenir un local pour favoriser le travail d'équipe des étudiants. Elles imaginaient cette salle, qui aurait pu servir à l'ensemble de la communauté, avec de petites tables rondes ou des tables aux formes irrégulières pouvant être assemblées selon les besoins. Personne ne sait vraiment pourquoi, mais ce local n'a jamais vu le jour. L'idée tombait toujours à plat lorsqu'elle était évoquée: le cout était trop élevé, on manquait d'espace, certains n'y voyaient pas trop l'intérêt. Après tout, dans les classes, on pouvait bouger les pupitres pour former des îlots si on tenait à mettre en application une pédagogie plus active. Peu importe la raison, la salle est demeurée au stade d'idée pendant longtemps, entraînant une certaine frustration chez mes collègues qui, comme moi, souhaitaient avoir accès à une classe adaptable.

En janvier 2017, une nouvelle classe d'apprentissage actif (CLAAC) ouvre ses portes au sein de notre établissement. Pourquoi ce projet-là a-t-il abouti? Comment avons-nous fait pour concrétiser l'idée pédagogique que nous avons? Est-ce parce qu'elle est devenue justement un *projet*, porté par une équipe de personnes dynamiques qui collaboraient pour le faire avancer? Quoi qu'il en soit, notre expérience s'est avérée fructueuse! Je présenterai dans ce compte-rendu les différentes étapes de notre parcours réussi de mise en place d'une CLAAC en souhaitant que la démarche offre un modèle pour d'autres collèges qui veulent créer leur propre CLAAC ou qui espèrent mener à terme tout autre projet pédagogique. Sur la base de notre expérience, je propose de réfléchir à la façon de concrétiser *n'importe quelle idée*, en 10 étapes.

Première étape DÉCOUVRIR DE NOUVELLES IDÉES

Je ne me souviens plus exactement de la première fois où j'ai entendu le terme *apprentissage actif*. En 1986, alors que j'étais étudiante au baccalauréat en éducation à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, je me rappelle très bien avoir été exposée à la théorie de Piaget et au nécessaire engagement actif de l'apprenant. Pourtant, ce n'est que 30 ans plus tard, dans des cours du programme Performa, que j'ai entendu parler des théories de Vygotski sur «l'apprentissage social» et sur la «zone proximale de développement» (ZPD). Ces concepts sont au cœur de la perspective socioconstructiviste de l'éducation à la base de l'apprentissage actif.

Tout apprentissage est, par définition, un processus actif qui exige de l'apprenant qu'il évolue cognitivement. Quand on écoute un cours magistral, on crée des rapports entre les nouvelles informations et ce qu'on sait déjà; on les classe et organise pour pouvoir les repérer par la suite. C'est donc un processus actif, même si on n'est pas en train de bouger, de discuter, de construire quelque chose ou encore de résoudre un problème! Cependant, lorsqu'on parle d'apprentissage actif, on ne fait pas du tout référence à cet étudiant assis qui écoute une personne détenant des connaissances et qui présente des

informations pendant trois heures sans interruption; on fait plutôt référence à l'étudiant actif, justement: celui qui cherche, qui explique, qui reformule, qui écrit, qui présente, etc. En ce sens, certains environnements encouragent la mise en action des étudiants. On parle alors de classe d'apprentissage actif (CLAAC), un milieu conçu pour favoriser la communication et l'interaction en petits groupes. Les étudiants qui entrent dans une telle classe, par la disposition physique du local, savent d'emblée qu'ils vivront une expérience d'apprentissage différente que celle de s'asseoir et d'écouter passivement un exposé magistral: ils ne font pas face au professeur et ils sont regroupés dans de petits espaces de conversation qui favorisent l'interaction avec les collègues assis à leur table. Il n'y a pas d'endroit correspondant au «devant» de la classe. En fait, tout se passe comme si chaque équipe disposait de son propre espace de présentation grâce aux tableaux blancs installés tout près d'eux. L'apprentissage actif n'est pas nécessairement une activité sociale, mais dans une CLAAC, l'espace est aménagé d'une manière qui prévoit l'interaction entre les étudiants et avec la matière, où le professeur agit comme accompagnateur. Le défi consiste alors à transformer les objectifs d'apprentissage en expériences significatives adaptées à ce contexte.

* Soumis et évalué dans sa langue originale anglaise, cet article a été traduit afin de paraître en français dans la présente édition, grâce au soutien financier de l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement des langues secondes.



Je me souviens très bien de la première fois que j'ai vu des photos d'une CLAAC. Je faisais partie de la nouvelle cohorte d'étudiants à la maîtrise en apprentissage hybride offerte par Performa. Avant cette année-là, les cours destinés aux professeurs anglophones du collégial se déroulaient en présentiel dans la région de Montréal. Dans le nouveau format hybride, les participants pouvaient suivre leurs cours depuis Gatineau, Gaspé ou Sept-Îles, comme c'était mon cas. J'étais si enthousiaste que je me suis inscrite à deux cours, dont un en français. Intitulé *Le Web 2.0*, le cours portait sur les technologies de l'information et était donné par Raymond Cantin. Ce passionné des technologies de l'éducation, qui avait visité plusieurs établissements postsecondaires aux États-Unis, a partagé avec nous certaines des innovations intéressantes qu'il a pu y voir, dont la nouvelle CLAAC du programme de physique du Massachusetts Institute of Technology (MIT). Cet espace suivait les principes SCALE-UP¹ que des travaux de recherche avaient cernés comme favorisant grandement les apprentissages. M. Cantin nous a montré des photos de classes organisées telle une salle à manger d'un restaurant, où chaque table ronde disposait d'un tableau blanc. Les étudiants y travaillaient en équipes tandis que le professeur circulait dans la classe afin d'aider ceux qui en avaient besoin. Je me souviens de m'être demandé ce qu'il faudrait faire pour avoir une classe comme celle-là dans notre collège et ce que cela impliquerait comme adaptations aux stratégies pédagogiques.

Deuxième étape

EXPLORER DES MISES EN ŒUVRE EXISTANTES D'UNE IDÉE

Quelques années plus tard, j'ai participé à la conférence annuelle de la Société pour l'avancement de la pédagogie dans l'enseignement supérieur (SAPES) à Montréal. Une journée avait été organisée avant le début de l'événement pour faire la tournée des classes d'apprentissage actif dans la région de Montréal. Je n'ai pas hésité à donner mon nom et à prendre cet autobus! Notre guide pendant cette visite? Nul autre qu'Adam Finkelstein, de l'Université McGill, spécialiste dans ce type d'aménagement. Il nous a d'abord accompagnés dans trois CLAAC différentes sur le campus de son université: celle de la Faculté d'éducation qui comportait de grandes tables rondes avec des ordinateurs de bureau au centre, celle de la Faculté des sciences où les tables étaient disposées en forme de V allongé, ce qui favorisait une proximité et des échanges entre les étudiants pouvant travailler soit à l'ordinateur ou sur papier et, enfin, la classe de la formation continue, une toute nouvelle installation d'apprentissage hybride dotée de

technologies de pointe (dont une capacité de connexion vidéo efficace avec des lieux éloignés). Ces trois espaces étaient très différents; on pouvait constater l'évolution des visions au sujet de la conception et de l'utilisation des CLAAC. La troisième classe a été une révélation pour moi: de toutes petites tables et aucun signe de technologie. Chaque îlot avait en son centre un minuscule volet qu'il suffisait d'ouvrir pour en tirer des connecteurs d'appareils personnels. L'accent était vraiment mis sur la promotion des communications entre les étudiants, plutôt que sur la technologie. J'ai commencé à imaginer ce que pourrait être l'espace que je souhaitais créer dans mon collège.

Après, nous avons visité le Collège Champlain de Saint-Lambert. Nous y avons rencontré Jim Sparks, un autre spécialiste de l'apprentissage actif, qui nous a présenté le dernier modèle de CLAAC: au centre de la classe, le poste de travail du professeur, connecté à toutes les technologies de la salle, et autour, des tableaux blancs pour les divers groupes d'étudiants.

Le dernier arrêt s'est déroulé au Dawson College, où d'autres grands noms de l'apprentissage actif, Chris Whittaker et Elizabeth Charles, nous ont présenté deux salles de classe. La première était un laboratoire de physique qui, comme l'expliquait M. Whittaker en riant, *pourrait* être réorganisé de sorte que les tables créent une classe traditionnelle de cours magistral, mais que ce serait absurde de ne pas profiter de l'aménagement spécial! Puis, nous avons visité la classe qui allait me servir de modèle pour notre CLAAC au Cégep de Sept-Îles, une salle thématique s'inspirant de la nature. Elle représentait une fronde de fougère avec son pétiole formant une ligne verte recourbée au plafond et, placées en dessous, des tables vert pâle qui semblaient avoir poussé là, à l'abri des murs courbes de cet espace protégé. Il n'y avait aucun ordinateur sur ces tables à l'exception d'un clavier sans fil et d'une souris pour chaque groupe afin de permettre aux étudiants d'utiliser le tableau blanc interactif mis à leur disposition. Entre les tableaux blancs et les tables, l'espace était suffisant pour que quelques-uns y fassent une présentation et discutent avec leurs pairs. Les tables!... étaient celles dont je rêvais sans même savoir qu'elles existaient! L'équipe de Dawson les avait elle-même conçues et fait fabriquer au collège. Étroites au bout, ces meubles se déployaient en éventail de sorte que chaque membre du groupe puisse voir les informations projetées à l'écran sans que son voisin lui bloque la vue. Leur forme encourageait ainsi la conversation. J'étais ravie! J'avais devant moi un exemple inspirant de plusieurs possibilités d'ordre pratique, technique et artistique.

¹ Student-Centered Active Learning Environment with Upside-down Pedagogies.



Troisième étape

TROUVER DES GENS AVEC QUI PARTAGER VOTRE IDÉE

Au cours de mes visites des CLAAC, j'avais pris des notes, des photos et fait des vidéos pour documenter mon idée. J'étais prête à rapporter ces connaissances à mon collègue et à les partager afin de trouver des collègues enthousiasmés par les possibilités qu'offre ce nouveau genre d'espace d'enseignement et d'apprentissage. J'ai créé une courte vidéo donnant un aperçu de la visite des CLAAC, je l'ai versée sur le serveur du collège, puis j'ai diffusé le lien à l'interne, notamment auprès du directeur des études. Je parlais de la CLAAC à qui voulait bien l'entendre!

Le responsable de notre service des technologies aimait bien l'idée de mettre en place une CLAAC au collège. Nous nous sommes réunis à quelques reprises pour discuter du genre de technologie qui serait nécessaire, mais souvent, nous ne parlions pas le même langage: mon interlocuteur imaginait un grand laboratoire informatique pour l'apprentissage en ligne, qui commençait à s'afficher comme la dernière tendance. J'essayais d'expliquer que les CLAAC avaient plus à voir avec la pédagogie que la technologie ou que la formation à distance, mais je me réjouissais de savoir que, si nous trouvions un local, notre budget nous permettrait d'acheter plusieurs projecteurs et tableaux blancs interactifs. Tout a vraiment commencé à avancer quand la directrice adjointe des études nous a donné son appui. Nous avons eu plusieurs réunions où nous avons abordé les questions liées aux comment, pourquoi et quand du projet. L'idée commençait à se préciser, et nous avions un petit groupe de personnes occupant divers postes qui collaboraient pour la réaliser.

Quatrième étape

OBTENIR DES CONSEILS D'EXPERTS... ET LES SUIVRE!

Afin de faciliter notre organisation, j'ai communiqué avec Chris Whittaker, ce spécialiste de l'apprentissage actif de Dawson, pour lui demander des conseils. Voici les éléments qu'il juge essentiels pour créer une CLAAC dans un collège:

- Mobilisez toutes les parties prenantes: les professeurs, le personnel de soutien, le service technique et l'administration.
- Créez un petit groupe de travail axé sur la pédagogie.
- Définissez ce que vous souhaitez faire concrètement dans la classe.

- Fondez le choix des activités sur la recherche.
- Choisissez un local adapté aux activités prévues.
- Détectez les problèmes potentiels (cout, disponibilité).
- Trouvez des solutions conformes à la méthode pédagogique d'apprentissage actif.
- Proposez deux ou trois modèles d'aménagement.
- Faites la mise au point de la proposition retenue.
- Maintenez l'apprentissage actif au cœur du projet: il risque d'en être écarté si les personnes qui prennent les décisions ne comprennent pas cette méthode.
- Planifiez la mise en œuvre en prévoyant assez de temps pour permettre aux professeurs de se familiariser avec la classe avant le début des cours.
- Tentez d'allouer des congés pour des activités professionnelles aux premiers utilisateurs afin de lancer le projet.
- Assurez-vous de continuer à rendre la classe disponible aux sessions suivantes pour les professeurs qui ont pris le temps de modifier leurs cours.

Instinctivement, notre petit groupe de travail avait déjà réuni plusieurs de ces conditions gagnantes, dont l'une, essentielle, réside dans la composition d'une équipe multisectorielle. Cela nous a conforté dans notre démarche et nous avons veillé à mettre en application l'ensemble des précieux conseils reçus.

Cinquième étape

MOBILISER LA COLLECTIVITÉ

Nous avons ensuite réalisé une courte enquête en ligne pour nous faire une idée du nombre de professeurs de notre collège qui utilisaient déjà des stratégies d'apprentissage actif dans leurs classes ordinaires. Nous avons posé quelques questions auxquelles 30 professeurs ont répondu, soit environ le tiers du corps enseignant. Les données recueillies ont révélé qu'au moins 30 % des professeurs utilisaient une forme ou une autre de pédagogie active dans leurs cours (classe inversée, apprentissage par projet, remue-méninges et études de cas), et souhaitaient utiliser la CLAAC si notre collège en mettait une à leur disposition. Plusieurs désiraient même participer non seulement au groupe de travail pour l'avancement du projet, mais aussi à une communauté de praticiens locale pour s'entraider dans le développement de scénarios pédagogiques. Notre conseillère pédagogique a alors été impliquée pour mettre en place les prochaines étapes, notamment la recherche de ressources sur l'apprentissage actif en français.



Sixième étape

CONSACRER DES HEURES DE TRAVAIL RÉMUNÉRÉES À L'AVANCEMENT DU PROJET

Les collègues disposent de diverses enveloppes budgétaires, dont des sommes prévues pour les projets pédagogiques. L'aménagement d'une CLAAC est un projet intéressant parce qu'il touche toutes les disciplines. J'ai proposé un projet à ma direction qui justifiait la nécessité d'une telle classe dans le collège en fournissant des photos, des liens et de la documentation. J'ai fourni le plan d'action ainsi qu'une liste des professeurs et des membres du personnel de soutien participant au projet. Ma formation en pédagogie m'a permis de produire une argumentation théorique solide en faveur de l'efficacité d'une méthode d'apprentissage actif. Le projet a été accepté! Subséquemment, six professeurs de diverses disciplines (lettres, biologie, comptabilité, langues secondes, soins infirmiers et travail social) ont obtenu une libération pour leur permettre de modifier le matériel et les activités de leurs cours pendant leur première session dans la CLAAC. Ensemble, nous sommes devenus «les compagnons de l'apprentissage actif»!

Septième étape

SE POSER LES BONNES QUESTIONS POUR ORIENTER LA PLANIFICATION

La qualité d'un projet est tributaire de son plan, et la qualité d'un plan découle des questions envisagées pendant la conception du produit final. Dès le début, Adam Finkelstein avait capté mon attention en parlant de l'air comme de l'élément le plus important dans une CLAAC. Dans une salle remplie d'ordinateurs allumés et de personnes, la chaleur augmente rapidement, tandis que l'oxygène diminue. Nul n'a envie de fréquenter une salle de classe où l'atmosphère est moite et étouffante! Il faut également tenir compte du bruit, de l'espace et de l'éclairage. Je n'avais jamais songé que le bruit pourrait être problématique. Mais c'est logique! Imaginez, en effet, une petite salle où 30 personnes parlent en même temps! Finkelstein proposait alors d'utiliser des panneaux muraux qui absorbent les sons. Cela permettrait aussi de contrôler le niveau de bruit des chaises quand elles roulent sur le plancher. Mais imaginez cette fois 30 chaises, chacune ayant quatre roues qui produisent 120 crissements chaque fois que vous réclamez l'attention de la classe pour donner des consignes!

Bien que l'air et le son soient des aspects à considérer, tous les spécialistes de CLAAC ont martelé que les tables et les

chaises représentent les éléments les plus importants d'un tel local. Beaucoup croient que la CLAAC est d'abord une classe de technologie, mais les experts nous ont assuré que la façon d'assoir les étudiants, l'espace plus ou moins grand qui les sépare et leur champ de vision sont bien plus importants que n'importe quel gadget électronique. Il faut alors réfléchir à la forme et à la disposition des tables. Si vous êtes plus près de la personne derrière vous que les membres de votre équipe à l'autre bout de votre table, avec qui aurez-vous le plus tendance à parler, croyez-vous?

Plusieurs autres questions doivent être posées. Par exemple, pour favoriser les aménagements variés, les tables pourront-elles être déplacées? Où passera le câblage? Souhaitez-vous avoir des fenêtres? Comment les étudiants pourront-ils écrire sur les murs? Quelle capacité visez-vous: 20 étudiants, 30 ou plus encore? Où sera installé le professeur? Les experts recommandent d'éviter de créer un espace devant la classe, même que le bureau pourrait être carrément éliminé en le remplaçant par un petit podium que l'on peut déplacer selon les besoins. Il faut aussi penser aux effets personnels des étudiants. Où rangeront-ils leur manteau et leur sac d'école? N'oubliez pas qu'ils n'aiment pas être séparés de leurs effets personnels!

Je ressens un certain étonnement en constatant qu'il est possible de créer quelque chose de si mobilisateur à partir d'une simple idée!

Huitième étape

PLANIFIER LA MISE EN ŒUVRE DE L'IDÉE

Une fois nos besoins cernés, trouver un local a été un grand problème pour nous. Deux nouveaux pavillons avaient été construits sur le campus au cours des cinq dernières années. Je défendais l'idée d'y loger notre CLAAC, mais tous les espaces étaient réservés en tout temps. Il a fallu une fois de plus l'intervention de notre directrice adjointe des études pour libérer un local que nous avions ciblé. Nous avons alors pu commencer à consulter des catalogues de fournitures scolaires et rencontrer la coordonnatrice des ressources matérielles pour discuter des possibilités d'aménagement, de la capacité électrique, de la climatisation et de l'accès Internet.



Au cours de nos premières réunions d'équipe, nous avons choisi la couleur des murs, le modèle et la couleur des tables, que nous avons décidé, nous aussi, de concevoir et de construire localement. Comme première expérience, nous avons volontairement opté pour une CLAAC de « faible technologie » afin de mettre l'accent sur le concept d'apprentissage actif. Nous avons donc limité le nombre d'ordinateurs et de tableaux blancs interactifs à un par ilot... ce qui a également eu pour effet de limiter la taille du budget ! Si la CLAAC était occupée à temps plein, et exploitée dans le sens de ce pourquoi elle était créée, le collègue envisagerait peut-être d'en créer une deuxième, mieux équipée, d'ici quelques années. Cinq tableaux blancs ont donc été achetés, dont trois montés aux murs et deux sur roulettes, pour plus de souplesse. Nous avons commandé des chaises à roulettes pivotantes pour les étudiants ainsi qu'une chaise à roulettes plus haute et une table roulante à hauteur ajustable avec rangement pour le professeur. Notre groupe a aussi pris le temps de se familiariser avec les nouvelles technologies afin de pouvoir bien accompagner les étudiants dès le début de la session à venir.

Neuvième étape

INTÉGRER DES OCCASIONS DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL

Tout au long du projet, les participants ont pris des notes concernant leurs expérimentations et ont réfléchi collectivement sur les activités pédagogiques testées dans la nouvelle CLAAC. Nous avons créé un dossier dans Google Drive où nous avons stocké les photos de nos étudiants en action dans la CLAAC et où nous avons consigné les problèmes, leurs solutions ainsi que certaines de nos réussites. Ce groupe de travail sur l'apprentissage actif est devenu une ressource pour ses membres, mais aussi pour la communauté du collège dans son ensemble. Le groupe des compagnons s'est même commis dans une vidéo afin d'encourager les collègues à tenter l'aventure de l'apprentissage actif²!

Au fil des semaines, nous avons exploré des éléments qui semblaient favoriser la réussite d'une activité pédagogique. Nous avons remarqué que les facteurs qui contribuent à la réussite seraient : la motivation, la reconnaissance et l'engagement des étudiants, leur interaction, la durée de l'activité et, faut-il le préciser, les tâches qui favorisent la compréhension et la maîtrise des objectifs d'apprentissage. Nous avons remarqué aussi que, peu importe le scénario, certaines pratiques générales contribuaient à rendre l'apprentissage actif efficace.

- Constituer une banque de connaissances communes et pertinentes avant la rencontre du groupe.
- Proposer une énigme ou un problème à résoudre ensemble au début d'une activité pour faire naître un besoin de comprendre.
- Expliquer les principes de l'apprentissage actif aux étudiants au début de la session pour qu'ils se préparent à avoir des interactions.
- Outiller les étudiants pour qu'ils soient habilités à s'expliquer des notions les uns aux autres.
- Proposer aux étudiants différentes manières de concrétiser leur pensée (modèles tactiles, cartes mentales, etc.).
- Inviter les étudiants à présenter la matière de façon créative et originale.
- Demander aux étudiants de rendre leur réflexion visible et audible (pour eux-mêmes, pour leur groupe ou pour la classe).
- Donner l'occasion aux étudiants de partager et de comparer les réponses de chaque groupe avec le reste de la classe.
- Accepter et reconnaître les réponses et solutions nouvelles, inattendues et diverses des étudiants aux questions et aux problèmes.

De plus, notre groupe a réfléchi à la place de l'évaluation en contexte d'apprentissage actif. Nous nous sommes demandé si les activités en CLAAC pouvaient être notées. Ce faisant, ne risquerions-nous pas d'inhiber la créativité et de nuire à la diversité des méthodes employées pour résoudre les problèmes ? La plupart des scénarios pédagogiques que nous avons expérimentés ont surtout servi d'évaluation formative : nous visions à rendre la réflexion et l'apprentissage visibles au regard du professeur et des étudiants. Les enseignements et les apprentissages ultérieurs ont été éclairés par cette nouvelle conception de la compréhension des étudiants. Les étudiants ont ainsi pu apprendre sans crainte de faire des erreurs et surtout dans le plaisir.

Dixième étape

CÉLÉBRER VOTRE RÉUSSITE ET CONTINUER D'INNOVER !

Notre classe d'apprentissage actif de « faible technologie » fonctionne depuis maintenant deux années complètes. Beaucoup de professeurs demandent que la CLAAC leur soit assignée comme salle de cours. Ceux qui ne l'obtiennent pas peuvent demander d'y donner un cours de temps à autre : certains l'ayant

² [youtube.com/watch?v=8hnZFgQiXLY].



obtenue acceptent d'échanger le local pour donner à d'autres la chance d'utiliser cet espace convivial. Tant les étudiants que les professeurs se disent satisfaits de la classe.

Personnellement, debout au milieu des cinq tables de couleurs vives, entourée d'une mer de chaises à roulettes circonscrite par cinq grands tableaux blancs, je ressens une grande fierté d'avoir réussi à mettre sur pied un espace esthétique, pratique et enrichissant, qui favorisera l'apprentissage pendant longtemps. Je ressens aussi un certain étonnement en constatant qu'il est possible de créer quelque chose de si mobilisateur à partir d'une simple idée.

Une nouvelle équipe s'est formée pour la deuxième classe d'apprentissage actif au Cégep de Sept-Îles, et cette fois, ce sera une aire de haute technologie. L'équipe comprend des membres de départements variés, dont lettres, sciences humaines, mathématique, maintenance industrielle, quelqu'un issu des services des technologies de l'information et des ressources matérielles, notre conseillère pédagogique et notre directrice adjointe. Nous avons une classe précise en tête : elle comportera des tableaux blancs interactifs pour six groupes et des pupitres individuels, presque en forme de cœur, avec trois pattes, dont une patte munie d'une roue permettant

de les déplacer facilement et de réorganiser l'espace selon diverses configurations en fonction des besoins du scénario d'apprentissage. Nous envisageons la pose de crochets pour les sacs à dos et discutons du câblage et de l'éclairage. La salle se trouve dans un secteur du collège qui est déjà climatisé, ce qui permettra de gérer la chaleur excessive générée par les nombreux ordinateurs. J'ai demandé cette fois d'ajouter des arbres artificiels. Rien ne nous empêche de rêver aussi d'un peu d'extravagance, non ?

Depuis 25 ans, Sharon COYLE enseigne l'anglais au Cégep de Sept-Îles, dans la région de la Côte-Nord. Elle accompagne les étudiants dans le cadre de cours en formation générale, en lettres anglaises et dans le programme anglophone de Social Science. Elle a d'abord obtenu un diplôme en arts de l'Université York, à Toronto, puis un baccalauréat en éducation de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et, plus récemment, une maîtrise en enseignement au collégial de l'Université de Sherbrooke dans le cadre du programme Performa. Son principal centre d'intérêt en pédagogie est l'apprentissage actif, en particulier l'utilisation efficace des technologies et des échanges virtuels comme outils pour améliorer l'expérience d'apprentissage en classe.

sharon.coyle@cegepsi.ca

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour le lecteur qui souhaite en savoir plus sur l'apprentissage actif, sur les stratégies pédagogiques à mettre à profit selon cette approche et sur l'aménagement gagnant d'une CLAAC, voici quelques ressources à consulter :

Suggestions de lectures complémentaires de la rédactrice en chef :

NORMAND, L. « L'apprentissage actif : une question de risques... calculés », *Pédagogie collégiale*, vol. 31, n° 1, automne 2017, p. 5-12 [aqpc.qc.ca/revue/article/apprentissage-actif-une-question-risques-calculés].

NORMAND, L. et collab. « Les aménagements gagnants d'une CLAAC : ce qu'en disent les étudiants », *Pédagogie collégiale*, vol. 32, n° 2, hiver 2019, p. 32-38 [aqpc.qc.ca/revue/article/amenagements-gagnants-une-claac-ce-qu-en-disent-etudiants].

KINGSBURY, F. « Le projet SCALE-UP : une révolution pédagogique qui nous vient du sud », *Pédagogie collégiale*, vol. 35, n° 3, printemps 2012, p. 37-44 [aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/Kingsbury-25-3-2012.pdf].

Suggestions de lectures complémentaires de l'auteure :

FINKELSTEIN, A. *How can I teach in an Active Learning Classroom at McGill?*, 2015 [teachingblog.mcgill.ca/2013/05/01/how-can-i-teach-in-an-active-learning-classroom-at-mcgill].

FINKELSTEIN, A. et collab. *Designing and Supporting Active Learning Classrooms*, séminaire, Montréal, Université McGill, 2010 [weducause.edu/sites/default/files/library/presentations/E10/SEM14A/Finkelstein-Designing-Supporting-Evaluating-ALCs.pdf].

MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY. *TEAL: Technology Enhanced Active Learning*, 2005 [web.mit.edu/edtech/casestudies/teal.html].

NORTH CAROLINA STATE UNIVERSITY. *SCALE-UP*, 2011 [scaleup.ncsu.edu].